Tende (Alpes-Maritimes). Vallon de la Minière

Bruno Ancel, Vanessa Py

▶ **To cite this version:**

Bruno Ancel, Vanessa Py. Tende (Alpes-Maritimes). Vallon de la Minière. Archéologie médiévale, 2013, Varia, 43, pp.310-311. hal-02618627

HAL Id: hal-02618627
https://univ-tlse2.hal.science/hal-02618627

Submitted on 25 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Archéologie médiévale

43 | 2013
Varia

Tende (Alpes-Maritimes). Vallon de la Minière

Bruno Ancel et Vanessa Py

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/archeomed/10301
ISSN : 2608-4228

Éditeur
CNRS Éditions

Édition imprimée
Date de publication : 1 décembre 2013
Pagination : 310-311
ISBN : 978-2-271-07970-1
ISSN : 0153-9337

Référence électronique
Bruno Ancel, Vanessa Py, « Tende (Alpes-Maritimes). Vallon de la Minière » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 43 | 2013, mis en ligne le 15 mai 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/archeomed/10301

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Tende (Alpes-Maritimes). Vallon de la Minière

Bruno Ancel et Vanessa Py

1 La Minière de Vallauria est une imposante mine de plomb argentifère exploitée au moins depuis l'époque médiévale et jusqu'au XX^e s. Elle est située dans la haute Roya, dans le vallon de la Minière, au lieu-dit Minière de Valaura, et les travaux sont échelonnés entre 1 465 et 1 570 m d'altitude. Du fait de sa localisation au pied de la vallée des Merveilles, elle jouit depuis longtemps d'une certaine notoriété, mais elle n'avait encore jamais fait l'objet d'une véritable investigation archéologique. Les vestiges souterrains explorés sont très étendus et complexes. Leur état de conservation est remarquable. Les chantiers rattachés aux périodes anciennes, en particulier à l'époque médiévale (XI^e-XII^e s.), forment une exploitation continue de 150 x 30 m intégralement exploitée par la technique d'abattage au feu. La minéralisation comprend principalement de la galène argentifère (PbS), exploitée au Moyen Âge, et de la blende (ZnS). Alors que la mine médiévale est l'une des plus importantes des Alpes du Sud, rien dans les textes ne laisse transparaître son exploitation. Pourtant, ce secteur est richement documenté. Il appartenait aux hommes de la haute Roya au moins depuis le XI^e s. Les textes conservés concernent les litiges territoriaux qui ont opposé les communautés d'habitants entre elles, aux communautés voisines et à leurs seigneurs, au moins depuis le milieu du XII^e s. Ils apparaissent au moment où la communauté de Tende opère une offensive territoriale sur les territoires des autres communautés de la vallée. Leurs prétentions concernent surtout la Valaura. Il se pourrait donc que les ressources minières, qui ne sont pourtant jamais explicitement mentionnées, aient joué un rôle majeur dans la recherche de contrôle et de mainmise sur certaines zones du finage, non seulement pour excaver librement les sols et extraire les minerais, mais aussi pour prélever le bois et le combustible nécessaires au bon fonctionnement de l'activité. Cette question est actuellement creusée avec la collaboration de Juliette Lassalle.

2 Les investigations archéologiques ont débuté en 2011 avec pour objectifs de mieux cerner la chronologie de l'activité médiévale, la dynamique opératoire et les stratégies d'exploitation. En outre, grâce à l'approche anthracologique, elles visent à étudier les

modalités de gestion de la forêt pour la mine dans un espace à forte composante pastorale. En 2012, les travaux ont été prolongés sur les affleurements avec l'ouverture d'un nouveau secteur. Il jouxte une petite cavité minière sondée dans les années 90 par les préhistoriens. Ces derniers s'étaient intéressés à la mine à cause d'une statuette de bronze, le guerrier du Mont Bego, datée du bronze final, découverte dans les environs de la mine en 1905. La fouille de cet été a mis au jour une petite bâtisse maçonnée de 2 x 2 m, couverte par une toiture en bois, accolée à la cavité minière ouverte par le feu. Le sol de la structure a été aménagé directement dans la halde médiévale. Une longue planche posée sur le sol relie la structure à la cavité qui forme un -renfoncement profond d'une vingtaine de centimètres. Un fond de cuveau y a été découvert. Il devait servir à récupérer les eaux d'infiltration. Le mobilier céramique situe cette occupation au moment de la reprise du XVIII^{e} s. La base de cette structure moderne recoupe donc les épandages de déblais anciens riches en charbon de bois. Dans cette zone, d'autres sondages ont été ouverts pour comprendre les relations entre l'occupation minière et les événements naturels qui ont affecté le versant, tels que les éboulements et l'érosion des terres en amont. L'analyse stratigraphique du remplissage du ravin localise l'extrémité de la halde médiévale. Elle semblerait connectée à un couloir d'accès qui relierait l'exploitation supérieure principale.

3 Dans la mine médiévale, la fouille d'une petite chambre entièrement ouverte par le feu a été entreprise. L'abondance des charbons de bois conservés suggérait l'existence de foyers d'abattage résiduels en place. Or, la fouille a mis en évidence que ce niveau carbonisé provient de structures en bois incendiées qui étaient installées juste à l'entrée de la mine aujourd'hui éboulée. Il nappe un remplissage de colluvions provenant également de l'extérieur et qui s'est déversé dans la salle avant l'épisode d'incendie daté par ^{14}C de 910 ± 50 BP (1030-1234 âge calibré). La poursuite de la fouille associée à l'approche anthracologique devrait fournir des indices sur l'origine de cet accident.

INDEX

Année de l'opération : 2012